

LA SALLE À MANGER

Un espace dédié aux repas

Cette pièce devient une salle à manger au milieu du 18^e siècle. Jusqu'alors, les repas pouvaient avoir lieu dans différents espaces du château. Le goût pour l'intimité et la commodité dans les années 1750 amène à une spécialisation de l'utilisation des pièces : c'est la naissance de la salle à manger.

Le décor de gypserie (plâtre) date de cette période. Il est représentatif de ce qui était en vogue dans les châteaux et hôtels particuliers à Paris et en Provence.

Le style

Sous Louis XV, la mode est au raffinement, à la fantaisie et à l'élégance. Les lignes sont souples et les formes chantournées. Ce style Louis XV est aussi appelé « rocaille » car il rappelle les roches et coquillages naturels.

Que raconte ce décor ?

Le décor se décline en huit panneaux décrivant les quatre saisons de l'année solaire en association avec les quatre éléments : terre, air, eau et feu.

Dans l'angle nord-est : le printemps et la terre

Le printemps est incarné par des fleurs coupées et placées dans un vase surmontant un nid d'oisillons nourris à la becquée. Un trophée de jardinage composé d'un arrosoir, d'une bobine de corde, d'outils de plantation, de fruits et légumes symbolise la terre.

Dans l'angle nord-ouest : l'été et l'air

L'été est dédié aux moissons. Une faucille, un râteau et un chapeau de paille entourent une gerbe de blé. Cigale et insectes situent cette scène en Provence. Le souffle de deux zéphirs soulève cerfs-volants et oiseaux. Une musette (ancêtre de la cornemuse) se remplit d'air. Derrière elle, des bulles de savon s'échappent de brins de paille.

Sur le mur ouest : l'automne et l'eau

Des raisins vendangés débordent d'une corbeille en osier. L'eau jaillit d'une fontaine sous laquelle nagent poissons et oiseaux d'eau. Le tout est surmonté de deux tridents (symboles de Poséidon) et encadré par des coraux et des roseaux.

Sur le mur est : l'hiver et le feu

Des flammes entourent une salamandre, animal résistant au feu selon la légende. Deux flambeaux et bidets torsadés (symboles d'Hadès, dieu des enfers) couronnent le tout. L'hiver est symbolisé par un arbre sans feuilles dans un pot givré. Les outils pour couper du bois (masse et cognée, sorte de hache) sont placés sur des ailes de chauve-souris (motif utilisé à l'époque rocaille).



Mur nord représentant l'air. (E. Georges)



Mur ouest représentant de gauche à droite l'automne, l'eau et l'été. (E. Georges)

La réalisation du décor

Le plâtre était appliqué à la main, de haut en bas, d'après un tracé réalisé directement sur le mur au fusain, à la sanguine ou à l'aide d'une pointe. Le travail exigeait précision et savoir-faire, formes et reliefs devaient être réussis avant que le gypse sèche. Une fois le plâtre durci, le motif était achevé à l'aide de gouges, fermoirs, crochets, griffes...

La grande plasticité du plâtre permettait des créations peu coûteuses et difficilement réalisables dans d'autres matières. L'ensemble obtenu alterne plâtre (décors aux murs) et pierre (rafraichissoirs, pilastres et desserte). Les conditions climatiques en Provence n'obligeaient pas à revêtir les murs de panneaux en bois, les salles de gypseries non teintées convenaient parfaitement, elles étaient qualifiées de « salles fraîches ».

En savoir plus

Le gypse fait partie des roches évaporites sédimentaires : sulfate de calcium bi hydraté. Après déshydration par cuisson le gypse est réduit en plâtre.

Les artisans du plâtre étaient appelés gypiers. L'apprentissage durait plusieurs années. Une confrérie de plâtriers est attestée en Avignon dès le 15^e siècle.

La table dressée

Au 18^e siècle, les arts de la table connaissent de nombreuses évolutions : vaisselle assortie, couverts et serviettes individuelles.

Cependant, aucun verre n'est visible sur la table car c'est à la demande des convives que les domestiques remplissaient et apportaient la boisson. Les verres sont ensuite reposés dans des rafraichissoirs remplis d'eau et de glace, placés sur le buffet. Le vin, apprécié très frais, était la boisson principale.



Pour en savoir plus sur la restauration des décors de gypserie, voir la borne 6 située dans cette salle.

Art de vivre et plaisirs de la table

Les plaisirs de la table se retrouvent évoqués sur le décor. Les piedsroits du buffet sont décorés de rubans et de contenants de boissons : bouteilles, gobelets, broc aiguière, tonnelet (à gauche), verres, théière, moulin à café, sucrier et tasses (à droite). Les boissons exotiques comme le thé, le café et le chocolat étaient alors de plus en plus appréciées.

De part et d'autre des fenêtres en face, deux rafraichissoirs décorés d'animaux aquatiques assuraient la conservation des bouteilles au frais.

Autour des fenêtres sont sculptés deux rubans auxquels sont attachés des instruments de musique. La musique pastorale ainsi que la musique de chambre pouvaient accompagner le dîner ou le souper.



Piédroits représentant des contenants de boissons.